

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

NOS DEVOIRS SUPREMES

Le Psaume 95 a inspiré bien des cantiques. Ce psaume nous présente nos devoirs suprêmes : l'adoration de Dieu et l'obéissance à Dieu.

Le psaume ne comporte pas d'en-tête en hébreu. Il fait partie d'un groupe de six psaumes (95 à 100) qui soulignent la royauté de Dieu sur le monde et sur Israël. Chacun de ces psaumes débute par un appel à l'adoration de Dieu. Deux psaumes de ce groupe peuvent être datés après l'exil selon les en-têtes dans la version des Septante. Dans cette version le Psaume 86 débute par ces mots : "Lorsque la maison fut construite après la captivité". Le Psaume 97 porte un en-tête qui dit : "Psaume de David lorsque sa terre fut restaurée". Il paraît raisonnable de situer la date des autres psaumes de ce groupe à la même époque (post-exilique). Les six psaumes se ressemblent dans la forme et le fond. Cette conclusion se fonde toutefois essentiellement sur les en-têtes dans la version des Septante qui ne font pas partie du texte inspiré mais de la tradition.

En nous basant sur cette datation, ce psaume exprimerait la réjouissance d'Israël en son Roi divin après le retour de l'exil. Jérusalem avait été détruite et une grande partie du peuple emmené captif ; ces événements pouvaient laisser croire que Dieu avait renoncé à son trône et l'avait donné aux Babyloniens. Mais avec le retour dans la terre promise et la reconstruction du temple et du pays, le peuple pouvait voir que Dieu régnait sur la terre. Il avait permis que son peuple subisse l'épreuve de l'invasion étrangère mais il restait fidèle aux promesses faites par les prophètes. Indépendamment de l'exactitude de cette datation le psaume semble se référer à des circonstances semblables à celles du retour de l'exil.

La seconde partie du psaume est une exhortation qui nous rappelle la fidélité que nous devons à Dieu. Si le psaume date de la reconstruction du temple, l'appel au peuple à ne pas agir comme dans la traversée du désert est bien

approprié.

Le psaume est un appel à l'adoration, une exhortation à remplir nos devoirs essentiels : l'adoration et l'obéissance.

Quels sont les devoirs essentiels de l'homme à l'égard de Dieu ?

I. LA LOUANGE (vs. 1-7a)

Nous n'avons aucune excuse pour ne pas louer Dieu. Ainsi, le psaume débute par une invitation à la louange :

Allons acclamer l'Eternel !
Lançons une (joyeuse) clameur vers le rocher
de notre salut.
Allons au-devant de lui pour le célébrer,
Avec des psaumes lançons vers lui une (joyeuse)
clameur (vs. 1-2).

Nous sommes bien souvent divisés, mais sur ce point au moins nous devrions être unis : la nécessité de l'adoration de Dieu. Le psaume adresse son message au pluriel : "Allons" pour exhorter Israël à acclamer l'Eternel.

L'adoration rendue à Dieu est décrite. Elle est joyeuse car fondée sur ce que Dieu a accompli pour son peuple. La louange est une joyeuse clameur, elle n'est pas tiède ou faite à contre cœur. Ainsi, la louange est le fruit d'un cœur reconnaissant. La louange est respectueuse de Dieu car c'est vers sa face, et non vers un autre, qu'on vient ainsi célébrer.

Car l'Eternel est un grand Dieu,
Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.
Il tient dans sa main les profondeurs de la terre,
Et les sommets des montagnes sont à lui.
La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite ;
La terre aussi, ses mains l'ont formée (vs. 3-5).

Bien souvent, dans les psaumes, l'invitation à la louange est suivie des raisons pour lesquelles nous y sommes invités. La première raison de la louange est que l'Eternel est un grand Dieu et qu'il règne sur la terre. Nous pouvons méditer sur la grandeur de Dieu, sa souveraineté, sa suprématie. Il est par-dessus tous les dieux adorés par l'homme car il est en réalité le Dieu unique qui a tout créé.

Il règne sur la terre entière. Il tient dans sa main (ou contrôle) les profondeurs de la terre, c'est-à-dire les lieux encore inexplorés par l'homme (cf. Jb 38.16 ; Jr 31.37). Les sommets des montagnes et les profondeurs de l'océan n'appartiennent pas à l'homme car il ne peut les

habiter. Ces lieux appartiennent à Dieu. Il les connaît et les domine. L'océan lui appartient car il l'a fait. La terre lui appartient car il l'a formée.

Venez, prosternons-nous, courbons-nous,
Fléchissons le genou devant l'Éternel qui nous
a faits (v. 6).

Nous devons venir devant lui avec humilité et révérence ; l'adorer avec un cœur obéissant. Nous devons ainsi l'honorer car il est notre créateur. Il a créé Israël et chaque être humain.

Car il est notre Dieu,
Et nous sommes le peuple de son pâturage,
Le troupeau que sa main conduit (v. 7a).

Il n'est pas seulement un grand Dieu : il est notre Dieu. Nous avons été choisis par lui. Il est notre berger. Il nous conduit et prend soin de nous. Nous lui devons toutes choses.

II. L'OBEISSANCE (vs. 7b–11)

Le psaume rappelle à présent le second devoir de l'homme qui est d'obéir à Dieu, de lui rester fidèle.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,
N'endurcissez pas votre cœur, comme (à)
Meriba,
Comme à la journée de Massa, dans le désert,
Où vos pères me tentèrent,
M'éprouvèrent, bien qu'ils aient vu mon action.
Pendant quarante ans, j'eus cette génération en dégoût
Et je dis : C'est un peuple dont le cœur est égaré ;
Ils ne connaissent pas mes voies.
Aussi je jurai dans ma colère :
Ils n'entreront pas dans mon repos ! (vs. 7b–11).

Dans ces versets c'est Dieu qui parle. Il avertit son peuple. Il met en garde les siens afin qu'ils n'agissent pas comme Israël dans le désert.

Dieu a parlé à son peuple. Il doit décider de suivre ou non ce Dieu qui lui parle. Si le peuple choisit d'écouter Dieu, il sera béni ; s'il choisit de ne pas l'écouter, il ne pourra entrer dans le repos de Dieu.

Mériba et Massa sont deux noms qui rappellent les événements rapportés en Exode 17.7. En hébreu, Mériba signifie "dispute" ; Massa signifie "épreuve". Par leur infidélité les Israélites mirent Dieu à l'épreuve. Ils le mirent à l'épreuve en demandant des signes, des preuves de sa puissance, alors qu'il était toujours à leur côté, manifestant sa miséricorde ou les châtiant. Ils

avaient vu la puissance de Dieu à l'œuvre pour leur bien mais ne voulaient pas lui faire confiance.

Ce manque de confiance d'Israël devint un fardeau pour Dieu. Le cœur du peuple n'était plus entièrement à Dieu, il s'était détourné de Dieu. Ils ne tenaient pas compte de ce que Dieu avait dit et avait fait dans le passé et ne connaissaient donc pas ses voies. Comment des gens qui avaient ignoré les commandements de Dieu pouvaient-ils lui être obéissants ? Par conséquent, Dieu prononça un jugement à leur rencontre. Il ne leur permit pas d'entrer dans son repos.

Le repos dont il est question dans le psaume est celui de l'entrée dans la terre promise. Dans l'épître aux Hébreux ce repos est aussi mentionné et concerne la vie céleste. Les chrétiens auxquels s'adresse l'auteur d'Hébreux doivent prendre garde, à l'instar de leurs ancêtres, de ne pas passer à côté de la récompense.

L'avertissement que nous trouvons en Hébreux 3.7–11, 15 est répété en 4.7 et attribué à David. L'auteur mentionne David puisqu'il était l'un de ceux qui écrivit le plus dans les psaumes. Il n'a peut-être pas écrit personnellement ce psaume bien que la Septante le lui attribue.

Ce psaume s'achève par des paroles d'affliction. Le Saint-Esprit voulait sans doute, par ces paroles, mettre en garde le lecteur quant à l'importance de l'obéissance à Dieu. Dieu ne nous autorise pas à traiter à la légère, à ne pas prendre à cœur, les exigences de sa parole.

CONCLUSION

Le Psaume 95 insiste sur l'obéissance et nous rappelle Ecclésiaste 12.13 qui nous dit que tout être humain doit garder les commandements de Dieu. Nous avons le devoir suprême d'honorer Dieu et de garder sa Parole ; de le glorifier en mettant en pratique sa volonté.

Il ne suffit pas d'arranger un peu nos horaires ; nous devons surtout revoir nos priorités. Quelles sont nos obligations principales ? La réponse à cette question doit nous aider à voir quelles sont nos responsabilités et comment les accomplir dans le quotidien. L'adoration de Dieu et l'obéissance à sa parole ne sont pas facultatifs.

Nous échouons en tant qu'être humains si nous ne louons pas Dieu et ne nous soumettons pas à ses commandements.